



CONFITEA
HAMBURG
1997

7a Technologies de l'information

Nouvelles technologies de l'information :
une clé pour apprendre à l'âge adulte ?

Thème 7

Education des adultes, culture, médias et nouvelles technologies

Fascicules sur ce thème :

- a Nouvelles technologies de l'information : une clé pour apprendre à l'âge adulte ?
- b Musées, bibliothèques et patrimoine culturel : démocratiser la culture

Nouvelles technologies de l'information : une clé pour apprendre à l'âge adulte ?

Introduction

L'apparition des nouvelles technologies de l'information dans l'éducation et la formation des adultes exige de redéfinir les relations entre les apprenants, les éducateurs, les organisations d'éducation des adultes, les gouvernements locaux et nationaux ainsi que les nombreuses autres parties prenantes dans ce domaine.

Cinq orateurs représentant les différentes régions mondiales et les divers domaines d'évolution technologique ont présenté leurs opinions lors de l'atelier "Nouvelles technologies de l'information pour apprendre à l'âge adulte", organisé à Hambourg en juillet 1997 dans le cadre de la cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes. Ce groupe se composait de Mamadou Ndoye, ministre de l'Éducation du Sénégal, Lalita Ramdas du Conseil international de l'éducation des adultes (CIEA, Inde), Rafael Roncagliolo de l'Association mondiale des radios communautaires (Pérou), A. P. Hardhono du Centre de recherche médiatique (Indonésie), et de Eero Pantzar du département Education de l'université de Tampere (Finlande). L'atelier était présidé par Pauline Maurois, ministre de l'Éducation du Québec (Canada).

En préparation à cet atelier, trois réunions informelles ont eu lieu sur les potentiels et les limites des nouvelles technologies de l'information et de la communication, comprenant une évaluation du séminaire virtuel réalisé en mars 1997.

La révolution culturelle engendrée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication a été perçue comme une chance de démocratiser l'éducation, de créer une flexibilité axée sur l'apprenant et d'atteindre les communautés non desservies.

Parallèlement, certaines questions ont été jugées incontournables : qui contrôle la technologie ? Pourquoi, comment et pour qui la technologie est-elle utilisée ?

Une mobilisation innovante des technologies en éducation des adultes est estimée nécessaire dans des domaines comme l'accès, le contenu, le respect des différentes cultures, les langues, les droits d'auteur et les méthodes autodidactes.

L'accès aux nouvelles technologies de l'information

La technologie de l'information et de la communication représente un outil puissant pour accroître la possibilité d'accès de tout citoyen et de toute citoyenne à l'information et aux nouvelles formes d'apprentissage. Elle peut en outre enrichir l'environnement éducatif.

Mais en même temps, les nouvelles technologies renforcent les inégalités sociales. L'utilisation d'Internet et des autres technologies de l'information est réservée aux personnes jouissant d'une éducation et d'un revenu supérieurs, car l'infrastructure est souvent inaccessible, et les compétences technologiques nécessaires demeurent fort peu répandues.

De nombreux pays en développement expérimentent néanmoins ces technologies et instaurent de nouveaux systèmes d'enseignement ouvert.

Les classes virtuelles posent des questions supplémentaires. Qui produira et fournira le matériel éducatif ? Qui en déterminera le contenu ? Comment garantir que les personnes puissent accéder à la culture des nouvelles technologies, la comprennent et se familiarisent avec elle dès leur plus jeune âge ? Quelles conditions peuvent contribuer à introduire les technologies de l'information dans les régions rurales et isolées, afin de favoriser l'intégration de ces communautés ?

La concentration de la propriété et l'existence d'un monopole des technologies de l'information et de la communication risquent de faire obstacle à la diversité culturelle. La concentration de la propriété peut perturber le fragile équilibre entre les détenteurs des droits sur la propriété intellectuelle et les utilisateurs de cette information. L'accès au

contenu de l'information est lui-même menacé. Programmeurs et analystes facturent des prix prohibitifs pour des logiciels que de nombreux pays ne peuvent dès lors se permettre. L'emploi généralisé des logiciels est encore entravé par les dispositions légales.

“Pourquoi tout à coup ces efforts visant à susciter un intérêt soudain pour les personnes défavorisées privées d'éducation, d'eau potable ou de logement, qui doivent subitement accéder aux technologies de l'information ? Il est important de considérer certaines hypothèses sous-jacentes. Car le marché n'est pas nécessairement idéaliste ou innocent. Ces trente dernières années, nous avons 'bénéficié' de nombreuses technologies dépassées que leurs concepteurs sont incapables d'absorber. La technologie pure et l'accès à l'information en lui-même peuvent-ils réellement résoudre le problème de la précarité ?”
Lalita Ramdas, CIEA

Questions culturelles

Si l'autoroute sans frontière de l'information était largement empruntée sans une intervention nationale suffisante, elle deviendrait alors un canal à sens unique qui diffuserait les valeurs, les langues et les normes culturelles de quelques nations industrialisées. Ces pays eux-mêmes sont déjà confrontés à des défis énormes pour garantir que le contenu réponde aux besoins culturels et aux réalités de leur société et de ses groupes minoritaires.

Pour que tout apprenant adulte ait l'accès adéquat au savoir requis, les nouveaux supports et technologies de la communication doivent tenir compte des facteurs suivants lors de la préparation du contenu et du matériel didactique des programmes éducatifs :

- Le savoir autochtone et populaire doit être valorisé et dispensé parallèlement aux connaissances extérieures appropriées, acquises hors de la communauté locale ;
- Les stratégies internationales et nationales favorisant l'emploi des nouveaux supports et technologies en éducation et formation des adultes doivent prendre en compte la diversité et l'intégralité linguistique et culturelle, et valoriser le contenu local ;
- Les organismes internationaux et nationaux, à but lucratif ou non, doivent stimuler le développement de ressources éducatives qui favorisent la diversité du matériel éducatif et didactique ;
- Il faut trouver les moyens d'intégrer les bibliothèques, les musées et centres culturels dans les programmes éducatifs qui utilisent les nouvelles technologies et les nouveaux supports ;
- Les langues autres que l'anglais doivent bénéficier d'un espace public et privé pour promouvoir leur contenu et leur culture.

Education à distance

Chaque année, des millions d'adultes de par le monde suivent un programme éducatif à distance. On peut citer par centaines les petits projets d'éducation à distance, reposant souvent sur un modèle de classe virtuelle et recourant aux nouvelles technologies de la communication : écoles secondaires ouvertes, universités ouvertes et programmes par correspondance. Cependant, seule une petite minorité des adultes engagés dans une formation à distance ont accès aux nouvelles technologies de l'information, comme un ordinateur connecté à Internet.

L'université ouverte d'Indonésie

82 pour cent des personnes inscrites à l'université ouverte indonésienne sont des adultes de trente ans et plus.

L'Université ouverte indonésienne consiste en :

- des programmes radio de 25 minutes chacun, diffusés à 22h00 (heure locale) ;
- quatre programmes télévisés par mois de 25 minutes, diffusés à 23h00 ;
- vingt programmes d'enseignement assisté par ordinateur pour les étudiants ayant accès à Internet ;
- un réseau de communication entre apprenants et enseignants, d'assistance par e-mail ;
- un réseau de service doté de 32 bureaux régionaux qui permettent aux apprenants de s'inscrire aux programmes d'éducation des adultes ;
- 330 centres d'examen ;
- une infrastructure technologique pour la communication et l'information ;
- des programmes éducatifs par satellite destinés au grand public.

Un grande partie de ces programmes est confrontée à des problèmes financiers. Le second problème est celui de l'accès : sur 200 millions de personnes, seuls 60 000 adultes, soit 0,03%, ont accès à Internet.

On distingue trois motifs principaux d'application pour les systèmes ouverts d'éducation à distance :

- 1 rendre accessible un matériel éducatif supplémentaire en vue de faciliter l'apprentissage autonome ;
- 2 permettre des interventions éducatives directes auprès des adultes ;
- 3 assurer une communication personnelle et un soutien éducatif complémentaires.

Les systèmes d'éducation ouverte abordent des problèmes fondamentaux auxquels les systèmes conventionnels n'apportent pas de réponse adéquate :

- une pédagogie axée sur l'apprenant, flexible dans le temps et dans l'espace ;
- l'accessibilité dans les régions isolées ;
- le recours aux services communautaires locaux ;
- la reconnaissance des processus d'apprentissage non formels et informels.

Les coûts du matériel éducatif de grande qualité pour les programmes d'éducation à distance (imprimé, audiovisuel, lots cédérom) peuvent être réduits, pour peu que celui-ci serve pendant plusieurs années à un grand nombre de personnes dans le cadre d'un cours donné. Toutefois, les personnes impliquées dans le développement et la conception du matériel didactique ne sont pas nécessairement les éducateurs. Aussi se pose la question de savoir comment les technologies de la communication peuvent être utilisées pour combler ce fossé entre concepteurs du matériel d'apprentissage et éducateurs.

Bien que, dans l'éducation à distance, enseignants et apprenants soient généralement séparés dans le temps et dans l'espace, presque tous les programmes d'éducation à distance possèdent un élément de contact direct par le biais de paraprofessionnels. Ce soutien direct de l'apprenant porte sur l'assistance, le conseil, l'inscription spéciale, des cours particuliers flexibles, l'évaluation de suivi et la certification individualisée.

L'éducation à distance est très variée et repose généralement sur un ensemble de technologies, exploitant tout ce qui est disponible et accessible aux apprenants. Dans les régions rurales de nombreux pays défavorisés, les programmes éducatifs sont transmis par l'intermédiaire

de la poste, de la radio, d'un satellite ou de la télévision. Il arrive même que le matériel imprimé soit distribué par un réseau de livraison de boissons fraîches.

Néanmoins, l'utilisation des technologies ne garantit pas à elle seule l'apprentissage. Car ce dernier dépend de la motivation de l'apprenant, de son orientation, de ses acquis antérieurs, de la compétence des concepteurs et de la qualité des tuteurs locaux.

De nombreuses questions doivent être abordées lors de la programmation et de l'élaboration de programmes d'éducation à distance : Qui est l'apprenant cible ? Quelles sont ses conditions de vie ? Comment peut-il étudier ? Quel type de support utiliser pour favoriser son apprentissage ? Comment l'aider à devenir un apprenant autonome qui assume la responsabilité de son éducation ? Comment organiser une instruction radiodiffusée ou télévisuelle interactive ?

Pratique de l'éducation des adultes dans le nouvel environnement éducatif

Le nouvel environnement éducatif offre aux adultes des occasions d'apprendre et des services flexibles d'information jusque sur leur lieu de travail et dans leur foyer. Mais il transforme aussi la façon dont les adultes participent aux technologies de l'information et de la communication, dont ils utilisent l'information dans cet environnement, dont ils exploitent l'infrastructure culturelle locale (musées, centres scientifiques et bibliothèques), et il risque de supprimer la présence de supports imprimés.

Les technologies de l'information et de la communication seront un enrichissement pour l'environnement éducatif à certaines conditions :

- la volonté politique et financière d'investir dans les nouvelles technologies ;
- une infrastructure moderne, des ordinateurs et des réseaux de données accessibles au public ;
- des campagnes d'information (par exemple la campagne de la BBC au Royaume-Uni) ;
- un matériel éducatif et didactique adapté aux adultes ;
- des ressources financières pouvant être consacrées par les ménages à Internet ;
- des réseaux permettant aux adultes de se familiariser avec les technologies de l'information et de la communication ;
- des partenariats entre institutions éducatives et services culturels.

L'éducation non formelle et populaire des adultes peut aider à préparer les adultes à ce type de scénario. Les médias conventionnels, journaux, radio et télévision, sont une composante essentielle de l'environnement de l'éducation tout au long de la vie. Des études ont démontré une plus grande confiance dans l'information transmise par la radio et la télévision dans le cadre de l'éducation formelle ou informelle, que dans le savoir relativement peu fiable véhiculé sur Internet. Cependant, la vitesse excessive de l'évolution tend à isoler les individus et leur communauté. Dès lors, il est d'autant plus nécessaire d'envisager les technologies, la communication et l'information dans leur ensemble.

Nouvelles technologies et éducation de base des adultes

Si les nouvelles technologies de l'information peuvent certes contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur, il faut souligner que l'alphabétisation universelle et la généralisation de l'éducation, y compris l'éducation postprimaire des adultes, sont prérequis pour que les technologies de l'information deviennent un agent efficace de transformation sociale.

Les nouvelles technologies de l'information peuvent offrir des possibilités éducatives complémentaires ou parallèles aux médias de masse, en particulier la radio et la télévision. Ces dernières sont mises à profit dans différentes régions d'Afrique et d'Asie pour promouvoir l'éducation des adultes, combattre les barrières culturelles qui entravent la participation à l'éducation, et diffuser l'information sur les diverses possibilités. Les questions importantes qui se posent ici sont les suivantes :

- Comment les instances internationales, les gouvernements et les organismes privés peuvent-ils exploiter les technologies de communication tant traditionnelles que nouvelles pour dispenser l'éducation de base nécessaire à 900 millions d'adultes, afin qu'ils et elles puissent bénéficier des mesures complémentaires de l'éducation des adultes ?
- Comment ces organismes peuvent-ils garantir que l'éducation de base des adultes reconnaisse la nature holistique de l'apprentissage et l'avantage de relier l'éducation des adultes à la santé, l'agriculture, la protection de l'enfance et aux services sociaux ?
- Comment le système éducatif, le milieu professionnel, l'économie locale et le secteur privé peuvent-ils exploiter et donc développer l'alphabétisation, l'information, les compétences et les connaissances ?

Conséquences sur les politiques

Quatre critères doivent intéresser les décideurs de politiques lors de l'introduction des technologies dans un système éducatif :

- 1 le choix de technologies permettant une large diffusion et en même temps l'interaction ;
- 2 l'intégration de ces nouvelles technologies dans une stratégie éducative globale ;
- 3 l'appropriation des nouvelles technologies ;
- 4 la maîtrise des outils par le formateur.

L'utilisation concrète de nouvelles technologies soulève encore de nombreux problèmes exigeant une solution adaptée à chaque contexte :

- Les aspects interactifs de l'apprentissage demeurent insuffisants ;
- L'apprentissage est coupé de la vie sociale et du contexte local quotidiens des apprenants;
- Les nouvelles technologies recourent principalement à la communication écrite ; les adultes sont insuffisamment préparés aux nouvelles technologies ; les technologies ne sont pas encore adaptées à l'éducation à grande échelle ;
- Des tuteurs locaux qualifiés font défaut.

Recommandations

Les participants à l'atelier ont formulé les recommandations suivantes :

- Les gouvernements sont appelés à ne pas réduire leur soutien aux services culturels et sociaux publics tels que les bibliothèques et les centres communautaires, car ce sont des lieux fréquentés par les personnes défavorisées.
- Tout pays ne devrait pas être seulement consommateur, mais aussi producteur de logiciels et de programmes.
- Les logiciels et programmes utilisés ainsi que la conception des cours doivent aussi refléter les identités nationales et locales de même que les conditions culturelles et linguistiques des pays et des communautés locales.

- L'apprenant doit pouvoir choisir plus facilement l'information dont il a besoin dans un but spécifique.
- Les technologies nouvelles et traditionnelles doivent se compléter et être intégrées.
- Les questions de la diffusion et de l'utilisation des technologies de l'information doivent être l'objet de débats publics.

Conclusion

Il est essentiel d'investir dans les technologies de l'information, en raison de leur immense potentiel pour la communication et l'éducation tout au long de la vie. Ces technologies peuvent apporter aux apprenants une plus grande autonomie et un accès élargi à l'information.

Nous nous trouvons actuellement au cœur d'une véritable révolution culturelle, qui entraînera inévitablement l'intégration des innovations technologiques dans l'éducation tout au long de la vie. Dans quelques années, tous les étudiants universitaires auront déjà accès à l'Internet. Le taux de croissance du nombre d'utilisateurs d'Internet à Lima par exemple est de vingt pour cent par mois. La nouvelle entreprise espagnole de télécommunications et le secteur de la télévision sont prêts à proposer des services par télévision câblée dans toutes les villes, y compris dans les quartiers pauvres.

Bien qu'elles se développent à l'échelle mondiale, les nouvelles technologies de l'information et de la communication représentent aussi de nouvelles possibilités pour renforcer la communication locale et nationale.

Dès lors, la question principale est non pas de savoir si les nouvelles technologies de l'information doivent être utilisées en éducation, mais par quel moyen garantir un accès élargi à l'information, une production et une diffusion diversifiées de l'information.